À la recherche du réel: spiritualité, philosophie, harmonie

Au milieu des années 1990, les œuvres de Marsha Kennedy ont assumé une dimension spirituelle, sous l'influence de sa recherche personnelle de croissance spirituelle, ce qui a donné lieu à des œuvres empreintes de beauté, de tristesse, de poésie

visuelle et de symbolisme. M^{me} Kennedy a commencé à ceuvres, a non seul explorer les philosophies spirituelles orientales, la de la vie en fusionathéosophie, les mythes culturels et l'alchimie afin de chercher une signification spirituelle, non pas pour adopter une pratique spirituelle, mais pour trouver une connaissance et une sagesse philosophique provenant de l'expérience réelle et authentique d'un corps empreint de savoir, de la créativité de la nature et d'un sentiment d'être à sa place, tous des éléments essentiels à l'épanouissement humain, à une Terre durable et à un avenir post-industriel. Deux séries d'œuvres produites pendant cette période sont *Phantom Limbs* [Membres inné du corps.

La série *Phantom Limbs* offre des analogies poétiques et visuelles entre la biologie humaine et végétale, par ses représentations de fusions uniques de plantes et de formes humaines.2 Des images élégantes de voies respiratoires, d'artères et du système nerveux représentent des racines de plantes ou d'arbres, un cœur imite une pousse de noix en pleine croissance, et une oreille interne fait allusion à une feuille de fougère enroulée. Présentée sous forme d'installation, cette série comporte des images superposées montées au mur (des tableaux peints sur lesquels ont été superposés des dessins gravés sur verre) et des indicateurs en granite au sol, sur lesquels ont été gravés des mots. L'image centrale de chaque tableau peint monté au mur est entourée d'éléments « vivants », comme ceux de la série The Wailings of Windswept Soil [Les lamentations de terres balayées par le vent], mais ces éléments comprennent également de la matière organique comme des graines et un coquillage d'escargot parmi les composantes de terre et de cire. Les mots gravés sur les indicateurs en granite – Sourness, Sweetness, Bitterness, Heat, Love, Sound et Body (aigreur, douceur, amertume, chaleur, amour, son et corps), faisant office de titres, font référence aux sept qualités ou concepts de la réalité, tels que conçus par Jacob Boehme, un philosophe à l'époque de la Renaissance. Les ayant associées à certains goûts, à certaines émotions et même à certaines planètes, « Boehme voyait ces "qualités" comme des agents de changement dans l'ordre cosmique » non seulement pour donner un sens à son monde, mais aussi pour permettre à la création d'évoluer et d'atteindre un nouvel état d'harmonie.3

M. Boehme reliait les principes scientifiques de l'alchimie et de l'astrologie à la théologie et à la philosophie afin d'essayer d'harmoniser les anciens systèmes de savoir et de croyances avec les nouvelles découvertes. Ses philosophies ont fait l'objet d'un regain d'intérêt de la part de chercheurs au cours des trente dernières années, notamment par le physicien

Basarab Nicholescu, qui a réexaminé les propos de M. Boehme dans son propre livre, La science, le sens et l'évolution: Essai sur Jakob Boehme (1991), livre qui a contribué aux recherches de M^{me} Kennedy à l'époque. M. Nicolescu partageait l'idée de M. Boehme quant à une réalité unifiée, constatant des « liens entre les idées de la réalité dans la physique quantique et les idées des grandes traditions religieuses du passé ».4 Cette harmonie, rassemblant à la fois les domaines de la spiritualité et de la science, attirait aussi M^{me} Kennedy, qui, dans ces œuvres, a non seulement mis l'accent sur l'interconnectivité de la vie en fusionnant la philosophie, la biologie et la théosophie, mais a également remis en question le mode de pensée dualiste établi par les écoles de pensées occidentales remontant à Platon, qui soutenaient les idées de l'âme versus le corps, de la culture versus la nature et de l'esprit versus la matière. Faisant référence à la sensation vive entourant la présence quasi réelle d'un membre perdu dans le corps, le titre Phantom Limbs rappelle un sentiment de perte, peut-être la perte du lien à la nature réelle qui fait l'objet d'un savoir

Nostos Algos présente sept cabanes à oiseaux sur de grands piédestaux en verre, refermant des œufs et la dépouille d'un oiseau – de minuscules os, un crâne, des ailes et des pattes. Les sept cabanes à oiseaux sont directement reliées aux sept éléments ou qualités de Phantom Limbs, et sont présentées de manière à se faire face afin de dialoguer, comme l'a voulu l'artiste dans sa présentation inaugurale de ces œuvres à la Rosemont Art Gallery (maintenant connu sous le nom d'Art Gallery of Regina) en 1995. Le titre de l'installation est issu de la langue grecque: Nostos signifie « un retour » et Algos signifie « ressentir la douleur ». Ensemble, ces mots forment le mot moderne nostalgie, dont le sens fait non seulement référence à un désir de retrouver son chez soi, mais aussi au sentiment mélancolique ou excessif de revivre une période précédente ou une condition irrécouvrable. L'élaboration de cette série a été inspirée par le fils de M^{me} Kennedy, qui avait alors deux ans, et sa première expérience de la mort lorsqu'il a été confronté avec un oiseau mort qui gisait dans le stationnement près de leur appartement à Regina. Il a exprimé une préoccupation envers l'oiseau, ayant déclaré « Pauvre petit oiseau, maintenant il ne peut plus s'envoler pour rentrer chez lui. ». Dans ces structures en verre transparent, M^{me} Kennedy a créé un foyer élégiaque et symbolique pour l'oiseau, refermant son cycle de vie de l'œuf à la dépouille. Selon M^{me} Kennedy, « Les maisons en verre transparent expriment l'idée d'un foyer spirituel et représentent l'immatériel, et la dépouille de l'oiseau, en train de se dématérialiser, représente l'âme. En soi, ces œuvres m'ont fait réfléchir à des questions personnelles et à des incertitudes quant à la perte, à la mortalité et aux préoccupations pour l'avenir de notre foyer terrestre. »5

Ces deux séries d'œuvres témoignent de la croyance sincère de Mme Kennedy en matière de l'interconnectivité de toutes les formes de vie, se lamentent de l'impact de l'être humain sur la Terre et communiquent un désir de connexion au monde naturel qui a été perdu.